

MONTÉRÉGIE CONTACT

14 février 2014,
volume 2 bulletin numéro 10



**Heureuse Saint-Valentin
à tous !**



Contact pour les assurances

Prenez note que l'adresse :

assurances@scoutsducanada.ca

*ne sera plus valide dès le 18 février.
Veuillez envoyer toutes vos demandes
et vos questions à :*

infoscout@scoutsducanada.ca

Dans cette édition spéciale Semaine scoute 2014

- 1. Contact pour les assurances*
- 2. La Semaine scoute*
- 2. Le scoutisme au Canada français*
- 5. Le guidisme au Québec*

**Bonne semaine scoute
à tous !**

Pour nous rejoindre

Secrétariat du district

Les Scouts de la Montérégie

1908 boul Édouard

Saint-Hubert QC J4T 1Z4

Téléphone : 1 450 656-3313

Télécopieur : 1 450 656-3315

Courriel :

administration@scoutsdelamonteregie.ca

Site Web : scoutsdelamonteregie.ca

Nos partenaires



La Semaine scoute

Fondé en 1907, le Scoutisme s'établit au Canada dès 1908 à St. Catherines, Ontario et prend rapidement de l'expansion au Canada anglais. Pour les francophones du Québec, il faut attendre 1925 avant que ne se dessine un mouvement en ce sens.

Nous vous présentons deux textes qui rappellent les grands moments du scoutisme francophone : l'un au niveau de l'implantation du scoutisme, l'autre au niveau de la mise en œuvre du guidisme.

Ces textes ont été publiés originalement dans le magazine *Le Reflet*, édité par la Fédération Québécoise du Guidisme et du Scoutisme.

Le texte « *Le scoutisme au Canada français* » est paru dans l'édition, volume 7, numéro 2, de novembre 2000, en pages 23 à 25.

Le texte « *Le guidisme au Québec* » est paru dans l'édition, volume 7, numéro 3, de janvier 2001, en pages 21 à 23.



Le Scoutisme au Canada français

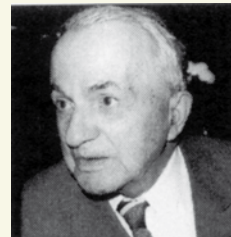
Par : Jean-Marc Trudel

L'initiative de la fondation d'une première troupe canadienne-française revient à l'abbé Joseph Hébert, vicaire à la basilique d'Ottawa. La reconnaissance eut lieu le 29 mars 1918, date à laquelle fut prononcée la première promesse.

Durant les années 1920, des articles [publiés dans « *Le Semeur* »] par le père Jean-Marie Rodrigue Villeneuve [et dans « *Le Patronage* »] par le père Jean-Jacques Plamondon, contre le scoutisme refroidirent les ardeurs de ceux qui auraient pu être tentés par l'expérience du scoutisme.

Mais un jeune instituteur de Longueuil, Georges-Henri Sainte-Marie, ayant rencontré des

scouts catholiques français lors d'un pèlerinage à Lourdes, en 1922, fut très impressionné par leur ferveur. En 1925, il décida de fonder sa propre troupe dans la paroisse Saint-Antoine de Longueuil et refusa de l'affilier aux Boys Scouts. Il fit venir des uniformes de France, à la faveur d'un parrainage par la 19^e troupe de Paris.



Monsieur Georges Sainte-Marie photographié au début des années 1980, alors qu'il était âgé de plus de 80 ans.

La même année, l'abbé Lionel Groulx eut l'occasion de voir une troupe qui campait à Saint-Donat de Montcalm. Il fut séduit ; il fallait implanter le scoutisme au Canada français pour renouer avec les traditions de vigueur et de courage des bâtisseurs du pays. L'abbé Groulx rencontra le père Adélarde Dugré, s.j. qui, par la suite, fit une étude intitulée « *Éclaireurs canadiens-français* » publiée en mars 1926. Quelques conclusions de cette étude : le scoutisme peut être valable pour les canadiens-français à condition d'être adapté ; non pas le militarisme, mais un scoutisme axé sur le patriotisme et l'amour du Canada français ; organisation d'un scoutisme séparé des Boys Scouts.

Le père Dugré confia à deux hommes, les frères Guido et Philippe Motel, le soin de fonder les deux premières troupes. Le 13 septembre 1926, Guido fonda la troupe de la paroisse Saint-Jean-Berchmans, puis le lendemain, Philippe fonda la troupe de la paroisse Immaculée-Conception.

En 1928, on comptait cinq troupes dans la région de Montréal. Aux troupes de Georges Sainte-Marie et des frères Morel s'étaient ajoutées une troupe au collège Saint-Ignace et une autre à Saint-Lambert. Les cinq troupes constituèrent une association qui prit le nom de « *Fédération catholique des Éclaireurs canadiens-français* » et obtint une charte provinciale le 26 juin 1928. En 1931 paraît un manuel de progression intitulé « *Pour devenir éclaireurs canadiens-français* ». Puis, dans les années qui suivirent, des troupes allaient faire leur apparition dans plusieurs diocèses de la province de Québec.

Dès 1933, les évêques de la province de Québec réunis en assemblée décidèrent de fonder une fédération des scouts catholiques de la province de Québec, sous leur dépendance et leur direction.

SCOUTS CATHOLIQUES
de la Province de Québec

Le 11 décembre 1934, les trois principales organisations scouts : la Fédération catholique des Éclaireurs canadiens-français, les Scouts catholiques de Trois-Rivières, les Scouts catholiques de Québec.

Ces derniers adoptèrent un projet d'union. Le 17 décembre 1934, le cardinal Villeneuve adressa une requête d'affiliation aux Boys Scouts, cette fois au nom de la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec. La signature officielle de l'accord eut lieu à Ottawa, le 10 avril 1935. Le 27 mai, B.-P. se rendit à l'archevêché de Québec où il contre-signa l'accord.



Archives de l'archevêché de Québec.

Au moment de l'accord, la nouvelle Fédération avait des membres dans 7 diocèses : Québec, Montréal, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Joliette et Saint-Jean. Le commissaire provincial, élu à l'unanimité était Me Jean-Marie Bureau, avocat de Trois-Rivières le président du conseil provincial était le major Vincent Curni les vice-présidents, le Dr René Desaulniers de Montréal et l'abbé Édouard-Léon Paul-Hus de Saint-Hyacinthe. Le chef scout est le cardinal Villeneuve.

La Fédération est dotée d'un conseil provincial qui comprend l'aumônier général et son adjoint, les aumôniers diocésains ainsi que le commissaire provincial et les commissaires diocésains. Le premier aumônier général est monseigneur Eugène Laflamme, vicai-

re-général de l'archidiocèse de Québec, son assistant est le Père Alcantara Dion, o.f.m. La Fédération comptait près de 3 000 scouts : 1 850 scouts, 516 louveteaux, 157 routiers.

En janvier 1936, le Conseil provincial adopta les « Statuts et règlements ». Le 12 novembre 1936, la Fédération obtint une charte provinciale.



La grand-messe fut célébrée par Son Éminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et primate de l'Église canadienne. Photo : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, fonds : Scouts du diocèse CH101

En août 1937 eut lieu [sous le thème « **Source et Rayonnement** »], le premier jamboree de la Fédération à l'Île-Sainte-Hélène qui a réuni 1 500 participants. Également en 1937 eut lieu le premier camp de formation pour l'obtention du Badge de Bois sous la direction d'Henry Dhavernas, chef scout français diplômé de Gilwell Park.



C'est du 20 au 28 août 1951 que s'est tenu le deuxième Jamboree de la Fédération Des Scouts Catholiques



de la Province de Québec. Pour cet événement, plus de 2 500 scouts de différents endroits de Québec et des diocèses d'Ottawa et Timmins se réunirent à Vaudreuil sur un terrain appartenant aux scouts du diocèse de Montréal. Ce jamboree avait pour thème « Les Chevaliers de Notre-Dame ».

L'insigne du jamboree était représenté par une feuille d'érable formant un écu d'argent, un heaume à grille de gueules encerclé d'un dizainier scout de sinople.

<http://scoutsduquebec.qc.ca/musee-scout/index.htm>

Quand la Fédération fut créée, les publications des Scouts de France et des Scouts catholiques de Belgique, aussi bien les ouvrages techniques que les textes de réflexion, circulaient dans les milieux scouts canadiens-français et inspiraient les activités.

En 1951, pour souligner le 25^e anniversaire du scoutisme, eut lieu le deuxième jamboree de la Fédération à Vaudreuil : 2 500 participants.



Puis, ce fut aussi la participation de nos jeunes aux jamborees mondiaux : en 1947, trois scouts de la Fédération intégrés au contingent des Boys Scouts allèrent représenter la Fédération à Moisson, en France.

Puis, il ne faut pas oublier le Jamboree de 1955 qui eut lieu à Niagara-sur-le-Lac qui permit à plusieurs membres de participer et de faire connaître aux autres scouts du monde la richesse et l'originalité du scoutisme canadien-français.



En 1954, parution du livre « *Cibles* » dans lequel on retrouvait tout ce qui était nécessaire au niveau technique, progression...

Le 22 février 1967, l'Association des Scouts du Canada fut créée et l'entente fut signée à Rideau Hall à Ottawa en présence du général Georges Vanier alors gouverneur général et chef scout du Canada. En novembre 1966 fut créée la branche Pionniers pour les jeunes de 14-17 ans.

Le 9 juillet 1969, une loi particulière du Parlement canadien incorporait l'Association des Scouts du Canada au même titre que Boy Scouts of Canada. L'année suivante, un accord d'association unissait ces deux groupements.

En 1975, les scouts québécois relancent les opérations de leur fédération, la Fédération des Scouts du Québec, et, ainsi, naissent trois nouvelles fédérations : l'Ouest, l'Ontario et l'Atlantique.



Addenda : Depuis, les fédérations ont cheminé ainsi au sein de l'Association des Scouts du Canada, et ce, jusqu'à ce que l'ASC en 2010 entreprenne un vaste programme de réorganisation de ses structures. C'est ainsi que l'on a regroupé les quarante districts, et que dix super districts ont été créés.



POULET, Denis, Scouts un jour, Une histoire du scoutisme canadien-français, Association des Scouts du Canada, Montréal, octobre 1996, 85 pages.

Association des Scouts du Canada, Télé-Scout, no 59, juin 1980.



Signature officielle de l'entente par le lieutenant général Howard D. Graham, président de Boy Scouts, à gauche, et Jean-Marie Poitras, président de l'Association, à droite. Au centre le gouverneur général, Georges-Philias Vanier, chef scout canadien.

In : Scout un jour, page 83.

Le guidisme au Québec

Par : Albert Rémillard

On connaît peu la naissance du guidisme. Baden-Powell avait pensé le scoutisme, en fonction des garçons.

En septembre 1909, lors du premier rallye des Éclaireurs à Crystal Palace, un petit groupe de jeunes filles désireuses d'entrer dans le jeu du scoutisme défilèrent bravement vêtues pres-



que exactement comme leurs frères scouts et déclarèrent « We are the Girl Scouts » [Nous sommes les Éclaireuses].

Devant leur insistance à être intégrées dans le Scoutisme, B.-P. reconnut qu'il lui fallait appliquer dans un domaine nouveau la méthode scoute de formation du caractère et de la personnalité. En novembre 1909, il publia un livre dans lequel il substitua les mots Girl Guides à ceux de Girl Scouts.

Aidé de sa sœur, Miss Agnès Baden-Powell, il choisit la forme d'activité qui puisse satisfaire les guides sans leur faire encourir la désapprobation de leurs parents.



L'Association des Girl Guides fut fondée en 1910 par Baden-Powell, qui affirme avoir choisi le terme guides, parce qu'il suggérait une idée de poésie et d'aventure.



Quelque temps après son mariage, en 1912, ce fut sa femme, Olave Saint-Clair Soames qui

prit la relève et continua l'organisation de la branche guide.

Au Canada, la première compagnie est fondée à St. Catharines, Ontario en novembre 1909. Enregistré à Londres en janvier 1910, le Council of Girl Guides est autonome et deviendra national en 1912, avec transfert du siège social à Toronto. En juin 1917, le Canadian Council of the Girl Guides Association est incorporé par une loi du Parlement canadien.

L'organisation des provinces se poursuit, alors qu'en 1928, dans le cadre du C.C.G.G., a lieu à Québec, dans la paroisse Saint-Cœur-de-Marie, la fondation de la première compagnie de guides catholiques de langue française. Le guidisme canadien compte dès lors des adhérentes canadiennes-françaises catholiques. Le clergé omniprésent entraîne la formation d'unités fermées, accessibles aux seules catholiques canadiennes-françaises.

D'ailleurs, en ce sens, la première commissaire canadienne-française Blandine Neault, de Trois-Rivières, opte pour un guidisme catholique autonome, de langue française, sans lien avec le mouvement canadien.



Collection privée

Un diocèse/district regroupant les unités de langue française sous la direction de la commissaire Blandine Neault est formé à Trois-Rivières en 1931. Le 25 mai 1933, la branche Jeannette est fondée. Ce jour-là, 14 jeunes filles font leur promesse sur la Place d'Armes de Trois-Rivières.

Le 21 septembre 1935, à l'Hospice Saint-Henri, a lieu la fondation de la Fédération des Guides Catholiques du Diocèse de Montréal. Ce qui entraîne, trois ans plus tard, soit le 22 mars 1938, la fondation de la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec.

Cette fondation parrainée par l'Église, en accord avec Lord Baden-Powell, regroupait 1 345 membres répartis dans six diocèses : Trois-Rivières, Québec, Montréal, Sherbrooke, Saint-Jean-Longueuil et Saint-Hyacinthe.

Le 19 janvier 1939, c'est l'affiliation de la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec à la Canadian Girl Guides Association. Par cet accord, la Fédération entrait de plein droit dans les privilèges que lui attribuait cette affiliation : la reconnaissance d'authenticité, l'appartenance à l'Association nationale et, par celle-ci, la reconnaissance officielle sur le plan mondial. La Fédération fut incorporée par une loi du Parlement provincial, le 7 mai 1940.

Lors des assises de la Conférence Catholique Canadienne des évêques du secteur français en octobre 1960, le Conseil Général des Guides et des Scouts catholiques est créé.

Collection privée



Ce Conseil amène, le 4 mars 1961, la fondation de l'Association des Guides catholiques du Canada, secteur français. Par une loi du Parlement, le nom de l'organisation du Canadian Council of the Girl Guides est changé en celui de Girl Guides of Canada/Guides du Canada.

Collection privée



La Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec cède ses biens et insignes à l'Association des Guides Catholiques du Canada, secteur français, mais

conserve tous les privilèges acquis en vertu de sa charte.

Le mot Association remplacera le mot Fédération. Un regroupement nouveau apparaît, celui de région. Il y a quatre régions : l'Atlantique, le Québec, l'Ontario, l'Ouest.

Collection Corporation scout Saint-Hyacinthe



Berthe Phillie, commissaire, Lady Olave et Annette Vandal.

L'Association des Guides du Canada/Guides Catholiques du Canada, secteur français, obtient sa charte fédérale, le 23

octobre 1967, la constituant en corporation canadienne. En novembre, le siège social se transporte à Montréal.

En septembre 1971, lors du rallye national à Saint-Jérôme a lieu la création de la branche Kamsok regroupant les jeunes filles de 15 à 17 ans.

La Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec qui existait toujours depuis sa charte de 1940, bien qu'administrée depuis 1961 par l'Association des Guides Catholiques du Canada, est réactivée le 1^{er} décembre 1976, sous le nom de Fédération des Guides du Québec, FGQ.

Collection privée



Finalement, le 14 décembre 1980, la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec s'associe avec la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec pour former une nouvelle corporation : la Fédération

Québécoise du Guidisme et du Scoutisme, FQGS.

Au cours des années 1985-1990, l'Association des Guides Catholiques du Canada oriente ses actions différemment de la Girl Guides of Canada, bien que cette dernière continue de reconnaître les Guides Catholiques du Canada, secteur français.

D'ailleurs, l'appellation de Guides Catholiques du Canada/Guides du Canada, secteur français est changée en 1991, pour celle de Guides Francophones du Canada.



Collection privée

Pour répondre aux demandes de plus en plus pressantes des membres, c'est également en 1991 qu'est créée la branche Étincelles qui s'adresse aux fillettes de 7 et de 8 ans.

À partir de 1992, principalement, Girl Guides of Canada demande à l'Association des Gui-

des Francophones du Canada de souscrire à un nouveau protocole d'entente lequel prévoit, notamment, le retour à l'homogénéité dans la conduite des unités féminines, au niveau de l'animation et de la gestion.

En juin 1994, les membres de l'Association des Guides Francophones du Canada réunies en assemblée générale, refusent d'obtempérer aux conditions de la Girl Guides of Canada et décident de se désaffilier de celles-ci, ce qui entraîne une nouvelle consultation.

En août 1994, l'Association des Guides Francophones du Canada recommande à ses membres de se joindre à l'Association des Scouts du Canada, situation qui devient officielle en octobre de la même année. Et, en janvier 1995, l'Association des Guides Francophones du Canada, change les dispositions de sa charte et accueille des membres corporatifs, plutôt que des membres réguliers.

C'est également en 1995, plus précisément, le 31 mars, qu'a lieu la fin des opérations du Baluchon, le magasin guide, suivie le 1^{er} juillet par la vente de la Maison Guide.

Le 6 février 1995 marque le décès de Blandine Neault, pionnière du guidisme francophone.

Une demande de dissolution de la corporation des GFC est déposée auprès du ministère des Institutions financières et l'annonce en paraît dans les journaux le 28 mai 1998 ; on distribue alors aux membres corporatifs la totalité des biens. La dissolution officielle de la corporation de l'Association des Guides Francophones du Canada a lieu le 28 mai 1999.



La vie de Baden Powell, Le Brasier, octobre 1961, vol. 21, no 2.

Repères chronologiques, Guides Catholiques du Canada, secteur français, s.d., inédit, feuilles mobiles dactylographiées.

Chevaliers d'aujourd'hui, 1928-1943, 15 ans de Scoutisme Catholique dans le diocèse de Trois-Rivières, Quartier général diocésain, Trois-Rivières, 1943, 40 pages.

Le Bulletin aux Cadres, L'Association des Guides Francophones du Canada, 1990-1994.

Rappels photographiques...



Promesse guide à Saint-Hyacinthe en 1938. Photo : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, fonds : Scouts du diocèse CH101



Camp guide au mont Saint-Hilaire en 1939, au loin, vue du village de Saint-Mathias. Photo : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, fonds : Scouts du diocèse CH101



Les Jeannettes en 1967. Photo : provenance inconnue.



Oui ! Les scouts campent même en hiver en 2014. Photo : Équipe technique, les Scouts de la Montérégie.